

Géosatis, une entreprise récompensée et en plein développement

► **Le prix du Gouvernement de la République et Canton du Jura** en faveur de l'innovation et de l'excellence a été remis hier en fin d'après-midi à l'entreprise Geosatis SA par le ministre de l'Economie Michel Probst.

► **La cérémonie** a eu lieu dans les locaux de l'entreprise au Noirmont, en présence du président du Gouvernement jurassien Michel Thentz et du ministre des Finances, de la Justice et de la Police, Charles Juillard.

► **La remise de ce prix** est l'occasion de faire le point sur l'évolution de cette société, active dans le développement de bracelets électroniques pour prisonniers installés au Noirmont depuis l'automne 2011.

Pas mal d'eau a coulé sous les ponts depuis le dernier passage du *Quotidien jurassien* dans les locaux de Geosatis au Noirmont, en mars de l'année dernière.

Swisscom au capital

Pour rappel, en octobre dernier, la société annonçait l'entrée dans son capital de l'opérateur Swisscom et de cinq autres investisseurs privés. En raison d'une clause de confidentialité, José Demetrio, le directeur général de Geosatis, ne fournit aucun nom des investisseurs, mais il veut bien indiquer leur profil: il s'agit de deux entrepreneurs horlogers jurassiens, d'un banquier privé genevois, d'un industriel

pharmaceutique évoluant dans la région de Bâle et enfin d'une société lausannoise, qui entretient des relations avec divers gouvernements, et qui est donc un partenaire stratégique important. Le financement total se monte à 1,6 million de francs, les fondateurs de la société gardant la majorité du capital-actions.

En juin de l'année dernière, un premier contrat d'importance, pour un montant de quelque 2,8 millions de francs, était décroché avec l'Afrique du Sud; la production est en route et la société est actuellement en discussion avec 5 autres pays.

Deux négociations sont à bout touchant et devraient porter l'une sur la commande de 1500 bracelets, l'autre de 5000. «Il faut savoir que ce genre de contrats avec des gouvernements exige un minimum de deux ans de négocia-

tions», rappelle José Demetrio.

A 90% suisse

90% du produit fini est fabriqué en Suisse, pour une grande part au Locle; seuls quelques composants électroniques proviennent de Chine. «Nos clients tiennent beaucoup au Swissmade, sans compter que la production locale nous assure un certain niveau de sécurité par le contrôle de proximité», affirme encore le directeur de la firme noirmonnaise.

Le nombre de collaborateurs de la société a presque doublé en 1 an. «C'est un gros challenge de faire venir ces gens dans le Jura, car ils ne sont pas habitués à vivre dans une région rurale de ce genre.

Mais les opportunités professionnelles compensent les difficultés d'adaptation.»

Un pas dans l'horlogerie connectée

En parallèle de son activité principale, Geosatis se lance dans le monde de l'horlogerie connectée: «Nous sommes intéressés à collaborer avec toutes les marques. Ce que nous proposons, c'est le squelette, l'épine dorsale, ensuite chaque horloger doit nous demander ce dont il a réellement besoin par rapport à sa clientèle. Si vous vendez des montres à des clients qui font de la voile, on peut intégrer des paramètres tels que la météo, le degré d'humidité, la vitesse du vent. Vous êtes plutôt aviation, on va pouvoir intégrer de la

géolocalisation, etc. Si quelqu'un me dit qu'il veut aller sur la lune avec sa montre, on va rechercher ce qui pourrait lui être utile», explique José Demetrio, qui rappelle encore que la force de Geosatis dans ce cas est de n'appartenir à aucun grand groupe. «Nous sommes ouverts à toutes discussions pour un futur partenariat», ajoute-t-il encore. Enfin, la société a également accru sa collaboration avec l'Agence spatiale européenne, avec un contrat d'un montant de 3,4 millions d'euros; un autre est en préparation, d'une valeur de 1,5 million d'euros.

Référence et modèle

Dans son allocution, le ministre de l'Economie Michel

Probst a rappelé que, pour le gouvernement, «la start-up Geosatis SA représente une référence en matière d'innovation et un modèle pour de futurs entrepreneurs».

«Il s'agit, a-t-il ajouté, d'une entreprise active dans un secteur à forte valeur ajoutée, qui apporte une diversification bienvenue au tissu économique régional, en travaillant dans les domaines de l'électronique, des technologies de l'information et de la communication, de la robotique et du design, et qui a contribué à renforcer la notoriété du Jura comme canton favorable au développement de start-ups.»

PASCALE JAQUET NOAILLON



L'entreprise Geosatis est active dans le développement de bracelets électroniques pour prisonniers.

Promouvoir une image positive

► Le Prix de l'innovation et de l'excellence a été créé en 1983 sous l'impulsion du député Antoine Artho; celui-ci souhaitait que l'on puisse ainsi montrer une image positive de la région. Le premier a été attribué en 1986 à Nicolas Crevoisier, de Lajoux, pour l'invention de la girolle. Le prix a ensuite été attribué en 1997 à l'entreprise Recomatic SA, installée à Courtedoux, pour un robot CNC; en 1999 à Inetric SA, Porrentruy, pour un système de métrologie; en 2004 à Jurasoft, Porrentruy, pour un logiciel de FAO.

► Le Gouvernement a par la suite décidé de remettre ce prix alternativement, entre le secteur primaire et les secteurs secondaire et tertiaire, tous les 2 ans. Le premier à avoir bénéficié de cette nouvelle version du prix a été Jean-Louis Froidevaux, de La Theurre, pour ses «compétences en matière de gestion pour une entreprise agricole». En 2011, le prix a été attribué à l'entreprise Richard Mille, pour sa montre Tourbillon Rafael Nadal. En 2013, le prix est retourné au secteur agricole, en étant attribué à Monique et Didier Fleury, de Alle, pour la diversification de leurs produits agricoles.

► Le choix du bénéficiaire du prix est de la compétence du gouvernement. Il est attribué soit sur appel d'offres (essentiellement dans le secteur agricole), soit par «coups de cœur», ce qui est le cas avec Geosatis. **PJM**